

Nous sommes plus de 7 milliards de femmes et d'hommes sur la planète, chaque jour plus interdépendants et confrontés aux mêmes défis et crises (politique, économique, sociale, écologique), qui se succèdent et s'alimentent entre elles.

Face à cette situation, les politiques publiques - aux niveaux français, européen ou international - sont aujourd'hui inadaptées et inefficaces pour les résoudre. Les citoyens en France et dans le monde, notamment les plus vulnérables, subissent de plein fouet ces crises et sont en attente de vraies réponses. Elles existent.

Que ce soit par un juste partage des richesses, par la promotion de la justice climatique et de la souveraineté alimentaire, ou par la protection des droits humains, des choix politiques et stratégiques fondamentaux qui s'offrent à celles et ceux que nous élirons en 2017. »

Cette campagne électorale se déroule dans un contexte national particulier : crédit de la parole politique fortement entamé, progression de l'abstention, idéaux bafoués sur l'autel du pragmatisme, violence terroriste et surenchère sécuritaire et identitaire, discours banalisés de rejet de l'autre... les enjeux sont aussi fondamentaux pour notre société française.

Dossier spécial La Croix du 13 mars au 2 avril

Le constat est partagé par tous : certaines inégalités en France ne peuvent plus perdurer. Comment faire une France plus juste, plus équitable ? Quels nouveaux modèles inventer pour les années 2017-2022 ?

Santé, travail, environnement, école, patrimoine, famille, intergénération...

La Croix analyse 15 fractures de notre société et met en lumière des amorces de solution. Des innovations, des ruptures, des propositions originales, des exemples étrangers, chaque jour **La Croix** fait état des idées et des expériences qui vont changer les choses.

Qu'elles soient proposées par des élus, des associations, des citoyens, des petites entreprises, dans cette grande enquête de trois semaines, La Croix dévoile des pistes originales et novatrices pour construire un monde plus solidaire.



Doyenné de Douai

(paroisses St Christophe, St François d'Assise, St Jean XXIII, St Maurant-St Amé)

2017, une année électorale, qu'en ferons-nous ?

En ces jours de février une équipe de chrétiens du doyenné de Douai fait le choix de rassembler dans ce document des éléments de réflexion ouverts à tous. Il s'agit juste de donner à penser, sans dessiner de route particulière, ni désigner de chemin privilégié, simplement de donner à penser pour que nos votes soient le reflet de choix réels pour l'avenir du pays et de nos enfants.



La tentation majeure de ce scrutin est sans nul doute celle de la colère, de l'agacement, de la désillusion, de l'abstention ou du politique, du désengagement, du vote non choisi.

Nous proposons dans ces pages, à ceux qui le désirent, des outils pour la réflexion. Ils ne sont pas organisés, juste mis côte à côte comme autant de points de vue ou de questions. Pour que nos votes soient choisis et pas seulement la conséquence d'un tapage médiatique ou l'instrument des sondages. Soient volontaires, personnels et libres.

Merci à ceux et celles qui tourneront ces pages et que leur lecture vous éclaire.

(Abbé Michel MASCLET, Doyen)

« La politique est une œuvre collective, permanente, une grande aventure humaine. Elle a des dimensions sans cesse nouvelles et élargies. Elle concerne à la fois la vie quotidienne et le destin de l'humanité à tous les niveaux. L'image qu'elle a dans notre société a besoin d'être revalorisée. Elle est une activité noble et difficile. Les hommes et les femmes qui s'engagent, ainsi que tous ceux et celles qui veulent contribuer au " vivre ensemble ", méritent notre encouragement.

« À la veille de cette année électorale, il nous paraît important de revenir sur ces notions car, comme nous soulignons dans les « chemins des possibles », la perte de confiance, d'intérêt et de compréhension sont toujours d'actualité. Ces sentiments d'impuissance et de « crise démocratique » ne proviennent-ils pas du fait que les hommes et les femmes qui s'engagent dans la politique, choisissent d'en faire leur métier, le font au détriment du politique ?

C'est pourquoi nous pensons que La politique, en tant qu'activité « noble et difficile » ne peut être « revalorisée » que si elle s'ancre dans Le politique. Notons, en effet, qu'il existe deux sens au mot « politique » :

- « La » politique, qui renvoie aux stratégies individuelles et/ou collectives pour la conquête et de l'exercice du pouvoir, à la désignation des représentants de nos sociétés, aux modes de gestion et de gouvernance des biens publics.
 - « Le » politique, qui quant à lui, renvoie aux conditions du vivre ensemble, à la coexistence au sein de la société. Il fait donc référence à la notion de peuple, au-delà de tout ce qui pourrait le diviser. La politique a son importance et fait partie du politique, mais, si nous souhaitons une organisation sociale humaine et digne, c'est ce dernier qui se doit d'être au cœur...
- En tant que citoyens et électeurs, il est de notre responsabilité d'être éclairés des ambitions et des objectifs des candidats aux prochaines élections. Il est aussi de notre responsabilité d'être vigilants et de suivre les mandats que nous leur confions. Soyons conscients que ce n'est pas chose facile, mais n'est-ce pas là notre espérance et notre devoir ? L'essentiel est de ne pas accroître notre sentiment de déception.

(Sur le chemin des élections 2017 – Réhabilitons nos élus par Le Politique CMR Chrétiens dans le monde rural)

Parce que leur fonction est particulièrement difficile, saint Paul, dans une lettre à Timothée, demande aux chrétiens de prier pour ceux qui nous gouvernent : « Je recommande donc, avant tout, qu'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et tous les dépositaires de l'autorité, afin que nous puissions mener une vie calme et paisible en toute piété et dignité. Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu... » (Présence)

« Le temps est supérieur à l'espace ; nous sommes toujours plus féconds quand nous nous préoccupons plus d'élaborer des processus que de nous emparer des espaces de pouvoir. La grandeur politique se révèle quand, dans les moments difficiles, on œuvre pour les grands principes et en pensant au bien commun à long terme. » (Laudato Si' – 178)

Chers frères et sœurs ! (Pape François)

Nos sociétés font l'expérience, comme cela n'est jamais arrivé auparavant dans l'histoire, de processus d'interdépendance mutuelle et d'interaction au niveau mondial, qui, s'ils comprennent aussi des éléments problématiques ou négatifs, ont pour objectif d'améliorer les conditions de vie de la famille humaine, non seulement dans ses aspects économiques, mais aussi dans ses aspects politiques et culturels. Du reste, chaque personne appartient à l'humanité et partage l'espérance d'un avenir meilleur avec toute la famille des peuples...

Le Vénérable Paul VI décrivait avec ces mots les aspirations des hommes d'aujourd'hui : « être affranchis de la misère, trouver plus sûrement leur subsistance, la santé, un emploi stable ; participer davantage aux responsabilités, hors de toute oppression, à l'abri des situations qui offensent leur dignité d'hommes ; être plus instruits ; en un mot, faire, connaître, et avoir plus, pour être plus »

(Lett. enc. Populorum progressio, 26 mars 1967, n. 6).

Notre cœur désire un « plus » qui n'est pas seulement un connaître plus ou un avoir plus, mais qui est surtout un être plus. Le développement ne peut être réduit à la simple croissance économique, obtenue, souvent sans regarder aux personnes plus faibles et sans défense. Le monde peut progresser seulement si l'attention première est dirigée vers la personne ; si la promotion de la personne est intégrale, dans toutes ses dimensions, incluse la dimension spirituelle ; si personne n'est délaissé, y compris les pauvres, les malades, les prisonniers, les nécessiteux, les étrangers (cf. Mt 25, 31-46) ; si on est capable de passer d'une culture du rejet à une culture de la rencontre et de l'accueil.

En répondant au mandat du Christ « Allez, et de toutes les nations faites des disciples », l'Église est appelée à être le Peuple de Dieu qui embrasse tous les peuples, et qui porte à tous les peuples l'annonce de l'Évangile, puisque, sur le visage de toute personne est imprimé le visage du Christ ! Là se trouve la racine la plus profonde de la dignité de l'être humain, qui est toujours à respecter et à protéger. Ce ne sont pas tant les critères d'efficacité, de productivité, de classe sociale, d'appartenance ethnique ou religieuse qui fondent la dignité de la personne, mais le fait d'être créés à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26-27), et plus encore le fait d'être enfants de Dieu ; tout être humain est enfant de Dieu ! L'image du Christ est imprimée en lui !

Parler élections avec des enfants.

Avec des petits :

Dans votre journal paroissial de Pâques, « Caméra », à la rubrique « il était une foi », vous trouverez quelques textes courts et des dessins pour aborder « la politique, le vote et les élus » avec votre enfant. Vous pourrez remplacer la maman de Zoé qui explique à sa petite fille: « quand je vote, j'exerce ma liberté de citoyenne... ».

Si le journal n'arrive pas dans votre quartier, vous pourrez trouver cette page sur internet en tapant : Présence OТПP. Vous arriverez sur le n° 33 que vous pourrez dérouler.



Avec des collégiens :

Une BD : « La démocratie », chez Casterman.

L'auteur, Nathalie Loiseau, directrice de l'ENA, propose à des collégiens de découvrir la politique et leur donne l'envie de s'engager. L'histoire commence avec l'élection des délégués de classe... Deux élèves se lancent alors dans une vaste enquête qui leur fait découvrir que leur avenir dépend de tous, et donc d'eux aussi.

Proposition de textes de la tradition chrétienne faite par le CMR

Voici quelques références bibliques, deux courts extraits du Concile Vatican II, et quelques citations d'encycliques. Même si vous les connaissez, vous les relirez avec profit et intérêt; vous pourrez les proposer autour de vous et dégager avec d'autres les points de repère incontournables pour un chrétien.

(Xavier BRIS, Vicaire général)

1^o testament : 1 Samuel 8, 4-20 - **Evangelies** : Matthieu 2,1-23 - Luc 23, 35-43 - Marc 10, 35-45 & 15, 1-20 - **Lettres de Paul** : Romains 13,1-10 et Philippiens 3,17-21

Extraits des textes de l'Eglise.

Gaudium et Spes, 43-3 Fréquemment, c'est leur vision chrétienne des choses qui les inclinera à telle ou telle solution, selon les circonstances. Mais d'autres fidèles, avec une égale sincérité, pourront en juger autrement, comme il advient souvent et à bon droit. S'il arrive que beaucoup lient facilement, même contre la volonté des intéressés, les options des uns ou des autres avec le message évangélique, on se souviendra en pareil cas que personne n'a le droit de revendiquer d'une manière exclusive pour son opinion l'autorité de l'Eglise. Que toujours, dans un dialogue sincère, ils cherchent à s'éclairer mutuellement, qu'ils gardent entre eux la charité et qu'ils aient avant tout le souci du bien commun.

Gaudium et Spes, 74-1 et 2 Individus, familles, groupements divers, tous ceux qui constituent la communauté civile, ont conscience de leur impuissance à réaliser seuls une vie pleinement humaine et perçoivent la nécessité d'une communauté plus vaste à l'intérieur de laquelle tous conjuguent quotidiennement leurs forces en vue d'une réalisation toujours plus parfaite du bien commun. C'est pourquoi ils forment une communauté politique selon des types institutionnels variés. Celle-ci existe donc pour le bien commun ; elle trouve en lui sa pleine justification et sa signification et c'est de lui qu'elle tire l'origine de son droit propre. Quant au bien commun, il comprend l'ensemble des conditions de vie sociale qui permettent aux hommes, aux familles et aux groupements de s'accomplir plus complètement et plus facilement. Mais les hommes qui se retrouvent dans la communauté politique sont nombreux, différents, et ils peuvent à bon droit incliner vers des opinions diverses. Aussi, pour empêcher que, chacun opinant dans son sens, la communauté politique ne se disloque, une autorité s'impose qui soit capable d'orienter vers le bien commun les énergies de tous, non d'une manière mécanique ou despotique, mais en agissant avant tout comme une force morale qui prend appui sur la liberté et le sens de la responsabilité.

Octogesima adveniens, 48 Que chacun s'examine pour voir ce qu'il a fait jusqu'ici et ce qu'il devrait faire. Il ne suffit pas de rappeler des principes, d'affirmer des intentions, de souligner des injustices criantes et de proférer des dénonciations prophétiques : ces paroles n'auront de poids réel que si elles s'accompagnent pour chacun d'une prise de conscience plus vive de sa propre responsabilité et d'une action effective. Il est trop facile de rejeter sur les autres la responsabilité des injustices, si on ne perçoit pas en même temps comment on y participe soi-même et comment la conversion personnelle est d'abord nécessaire.

Caritas in veritate, 7 Il faut ensuite prendre en grande considération le bien commun. Aimer quelqu'un, c'est vouloir son bien et mettre tout en œuvre pour cela. À côté du bien individuel, il y a un bien lié à la vie en société : le bien commun. C'est le bien du "nous-tous", constitué d'individus, de familles et de groupes intermédiaires qui forment une communauté sociale. Ce n'est pas un bien recherché pour lui-même, mais pour les personnes qui font partie de la communauté sociale et qui, en elle seule, peuvent arriver réellement et plus efficacement à leur bien. C'est une exigence de la justice et de la charité que de vouloir le bien commun et de le rechercher. Œuvrer en vue du bien commun signifie d'une part, prendre soin et, d'autre part, se servir de l'ensemble des institutions qui structurent juridiquement, civilement, et culturellement la vie sociale qui prend ainsi la forme de la polis, de la cité.

(CMR : <http://cmr.cef.fr/IMG/pdf/DRC-Politique.pdf>)

« Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique »

Les évêques de France ont publié un petit livre portant ce titre car les catholiques, citoyens à part entière ne peuvent se désintéresser la vie en société, de la dignité et l'avenir de l'homme. Nous vous en donnons les idées essentielles. (chez Bayard Editions, Mame et éditions du Cerf.)

Un pays en attente

Notre pays est généreux mais il est en attente comme le montrent les initiatives citoyennes, les prises de paroles, les associations qui travaillent au dialogue interreligieux ou recherchent un mode de vie de sobriété heureuse

Une société en tension

Dans cette société en tension où la culture de l'affrontement prend le pas sur le dialogue, les réseaux sociaux et les médias ont une responsabilité dans la qualité du débat public quand ils préfèrent slogans, petites phrases à l'analyse sérieuse et au débat respectueux. On ne peut pas sans cesse jouer sur l'audience et la com'.

Différence culturelle et intégration

Redéfinir ce qu'est être citoyen français et promouvoir une manière d'être ensemble qui fasse sens. Le christianisme peut partager son expérience d'accueil et d'intégration de populations et de cultures différentes sans nier les autres appartenances.

La question du sens

On ne fait pas vivre ensemble des individus avec de seuls discours gestionnaires. Il faut reprendre le projet européen et lui redonner son souffle politique et démocratique. Il n'y a d'avenir pour notre pays que dans une Europe forte. Il faut regarder la place qu'une société accorde aux plus faibles pour savoir si elle est en bonne santé.

Education

La famille, premier lieu d'éducation, a vocation à ne pas enfermer l'enfant. L'école est un lieu de socialisation et d'exorcisation de la violence, de transmissions de connaissances et de compétences, d'ouverture à l'universel, de dialogue entre les cultures.

Retrouver le politique

Il affirme l'existence d'un « nous », d'un bien commun qui dépasse les intérêts particuliers

Dépasser les paradoxes

Il y a de plus en plus de zones de non-droit et de plus en plus de recours au juridique. La France a un potentiel important de dynamisme et de réussite économique et culturelle mais le bien commun est difficile à dessiner.



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

Repenser le contrat social

La disparition des services de proximité dans les villages, le manque de sécurité dans le travail crée l'insécurité. La grande injustice reste le chômage. A l'exemple d'associations comme le Secours Catholique passer du « faire pour » au « faire avec ». Le service civique est une bonne idée mais ne doit pas cacher la frustration que ressentent beaucoup de jeunes. dans le combat pour accéder au travail.

Une crise de la parole

S'il faut parfois donner un témoignage de fermeté, que celui-ci ne devienne pas raideur et blocage. La parole en société est toujours à relancer et les chrétiens, avec les autres, doivent veiller à la démocratie dans une société fragile et dure.

Pour une juste compréhension de la laïcité.

La laïcité doit permettre à tous, croyants de toutes les religions et non-croyants de vivre ensemble. Elle ne doit pas dépasser son objectif en voulant faire de la laïcité un projet de société qui envisage une neutralisation religieuse de celle-ci en expulsant le religieux de la sphère publique vers le seul domaine privé où il devrait rester caché. Cette conception prive la société d'un apport précieux.



Pourquoi il est nécessaire de voter

Dans un passé relativement récent, en France, des gens ont sacrifié leur vie pour obtenir le droit de vote. Aujourd'hui encore dans beaucoup de pays, les peuples se battent et risquent leur vie pour obtenir ce droit à l'expression. Le vote fait partie de nos libertés qui nous semblent aujourd'hui naturelles, et dont on ne perçoit l'importance que si elles viennent à disparaître.

« Le débat démocratique n'est pas une fin en soi. Il doit expliciter quel projet de société nous voulons soutenir et promouvoir. Les critères économiques ne sont pas les seuls facteurs de construction de la qualité de vie humaine, personnelle et collective. »

(Toujours jeune – Janvier 2017 – n° 482)